



Un écrivain de la mémoire

Elie Wiesel (né en 1928)

Né en 1928, Eliezer (Elie) Wiesel passe une enfance heureuse à Sighet, en Roumanie. Mais à 15 ans, il est déporté avec sa famille par les nazis à Auschwitz-Birkenau, puis Buchenwald. Il y perd ses parents et sa sœur.

Toute son œuvre future sera un long témoignage sur l'enfer concentrationnaire et un appel à la vigilance.

Un combat permanent pour la mémoire, la justice et la fraternité humaine.

Elie Wiesel est l'un des survivants des camps de concentration nazis. En 1939, la Transylvanie devient une partie de la Hongrie et selon les ordres de l'Allemagne, en 1944, les juifs hongrois sont envoyés dans des camps de concentration. Il parvient à survivre jusqu'en avril 1945, date de la libération d'Auschwitz.

Pris en charge par l'Œuvre au secours aux enfants, en 1945, il fait des études de philosophie à la Sorbonne. Il devient journaliste dans le quotidien israélien *Yediot Aharonot*, ce qui lui permet de parcourir le monde et de rencontrer d'importantes personnalités, des artistes, des philosophes, et des chefs d'États ; il se lie d'amitié avec François Mauriac (qui l'aidera à publier sa toute première œuvre, *La Nuit*) et Golda Meir.

À trente ans, il commence à décrire son expérience concentrationnaire, à témoigner pour les victimes de la Shoah. Ainsi commence une longue œuvre littéraire. Outre une quinzaine de romans, Élie Wiesel est l'auteur de trois pièces de théâtre, de nombreux essais traitant de sujets d'actualité, de judaïsme (avec notamment la série des *Célébrations* : hassidique, biblique, talmudique, prophétique, en attendant un prochain volume « mystique »), le lien entre tous ces ouvrages se situant dans la défense de la Mémoire. Plus qu'un romancier, un dramaturge ou un essayiste, Élie Wiesel se définit avant tout comme un "conteur".

Devenu citoyen américain en 1963, il obtient une chaire en sciences humaines à l'université de Boston. Il a entre autres soutenu la cause des juifs d'Union soviétique.

Il se marie à l'âge de 41 ans et est père d'un enfant, Elisha.

Il fonde en 1980 le conseil de l'Holocauste américain. Décoré en 1984 en France de la Légion d'honneur, ayant reçu la Médaille du Congrès américain, fait docteur *honoris causa* par plus de cent universités, il reçoit le Prix Nobel de la paix en 1986.

Peu après avoir reçu le prix Nobel, il fonde avec son épouse la Fondation Élie Wiesel pour l'humanité. Durant plus de deux décennies, cette Fondation lutte pour la mémoire de l'Holocauste et contre l'indifférence, l'intolérance et l'injustice, en particulier en organisant des actions de dialogue international et de sensibilisation de la jeunesse. Il préside, depuis sa création en 1993, l'Académie universelle des Cultures.

Parmi les nombreux prix internationaux qui lui ont été décernés, on peut citer le prix Médicis en 1968 pour "Le Mendiant de Jérusalem", le prix des "Bibliothécaires", le prix du Livre Inter et le prix International de la Paix pour "Le Testament d'un poète juif assassiné", le Grand Prix de Littérature de la Ville de Paris pour "Le Cinquième Fils".

En octobre 2006, le Premier ministre israélien Ehud Olmert lui a proposé le poste de Président de l'État d'Israël, Élie Wiesel refuse en expliquant qu'il n'est "qu'un écrivain".

En septembre 2008 est sorti son quatorzième roman, *Le cas Sonderberg*.

Source : <http://www.nobel-paix.ch/bio/wiesel.htm>